LE JOURNAL
ÉTUDIANT DE L'UQAR

LE SOUFFLET

FÉVRIER – MARS 2013 — VOL. 2, Nº 5

Crédit photo : Gaël Lafenêtre

POLITIQUE
▪ Cap vers le sommet sur l'enseignement supérieur! p. 2

SOCIÉTÉ
▪ Mariage pour tous? Mariage pour...qui? p. 4
▪ Quand se regrouper devient activiste p. 8

CHRONIQUES
▪ Manger plus intelligemment : jeter moins p. 9 ▪ Le WWOOFing en questions p. 10
▪ Maison à vendre p. 12

OPINIONS
▪ Le sourire de la publicité est-il encore suffisant? p. 13 ▪ Une solution à l'impasse p. 14
▪ Réformes et coupures 2013 en humour p. 15

AGECAR
▪ Évènements à venir au Baromètre p. 16

SCIENCES ET TECHNOLOGIES
▪ Les nanoparticules d'argent, un domaine de recherche prometteur p. 17

ENVIRONNEMENT
▪ Le recyclage, pas si banal que ça... p. 19
▪ Protégeons les merveilles du Bas-Saint-Laurent! p. 20

ASSOCIATIONS ÉTUDIANTES
▪ Compétitions inter-universitaires P. 20
▪ Pourquoi joindre le Club entrepreneurial étudiant? P. 22

CULTUREL
▪ De la poésie folklorique à l'état pur p. 23 ▪ Talents de l'UQAR et Univers-cité en spectacle p. 25 ▪ Calendrier culturel p. 26

POLITIQUE

Cap vers le Sommet sur l'éducation supérieure!

[ALEXANDRE ROYER-LAVALLÉE]

On l'attendait depuis la campagne électorale de 2012. Après quatre rencontres préparatoires tenues à Québec, Trois-Rivières, Sherbrooke et Rimouski, le fameux Sommet sur l'éducation supérieure sera en cours à Montréal ou même déjà derrière vous au moment où vous lirez ces lignes. Réactions et impressions, à la veille de la rencontre.

Bien que le processus semble avoir été salué par plusieurs lorsqu'il a été annoncé pour la première fois le 3 août 2012, les mécontents paraissent aujourd'hui plus nombreux que les satisfaits. Le ministre de l'Enseignement supérieur du Québec, Pierre Duchesne, a clairement exposé son point de vue : il défend l'indexation des frais de scolarité. Pourtant, lorsque le Parti Québécois siégeait sur les bancs de l'opposition au printemps dernier, il arborait le carré rouge, symbole de la lutte contre la hausse des frais de scolarité. La première ministre Pauline Marois affirme toutefois que : « l'indexation, c'est le gel ». Le ministre Duchesne a même rejeté du revers de la main la possibilité de discuter de la gratuité scolaire durant le sommet, ce qui a irrité plusieurs acteurs du mouvement étudiant, dont l'ASSÉ (l'Association pour une solidarité syndicale étudiante), qui a décidé de le boycotter. Pauline Marois a finalement fait volte-face sur le sujet en affirmant que cette position serait en fait discutée.

Lors de l'assemblée générale extraordinaire du 20 février dernier, les membres de l'AGECAR (l'Association générale des étudiants et des étudiantes du campus de Rimouski de l'UQAR) ont adopté une résolution selon laquelle l'AGECAR participera au sommet, à travers son adhésion à la FEUQ. L'association convoquera aussi une assemblée générale dans les jours qui suivront la publication des conclusions du sommet, afin que ses membres prennent position sur le sujet. De plus, il a été voté à 108 pour et 97 contre que «l'AGECAR dénonce publiquement les insuffisances du processus consultatif ayant mené au sommet.» Le vote prévoyant une journée de grève le 25 ou le 26 mars a quant à lui été battu à 136 contre et 58 pour, avec 10 abstentions.

- - - - -

À l'aube du sommet, points de vue des principaux acteurs du débat entourant le sommet sur l'éducation supérieure :

Le recteur de l'Université du Québec à Rimouski : Jean-Pierre Ouellet (JPO).

Le Soufflet: Quelle est votre opinion générale sur le processus engagé par le ministre Duchesne (déroulement des rencontres préparatoires, position du ministre, etc.)?

JPO : En partant, c'est tout un défi de mettre autour d'une table tous les intervenants qui ont des opinions très différentes. Je trouve que le gouvernement a adopté une approche d'ouverture. Avec les forums, un éventail de positions a pu être défendu. Certaines personnes déplorent le fait qu'elles n'aient pas été invitées, mais il n'empêche que les rencontres ont permis à tout un éventail de personnes d'être présentes.

LS : L'ASSÉ boycottera le sommet. Les recteurs de l'Université de Montréal et de McGill ont clamé haut et fort leurs insatisfactions. Croyez-vous qu'une conclusion soit possible malgré cette situation?

JPO : Il n'y a pas de solution parfaite. On peut critiquer ce processus, mais je considère qu'il est assez louable. De mon côté, je vais participer avec ouverture, afin que la voix de l'université soit entendue. Je vais défendre l'importance des universités pour l'avenir du Québec, autant aux niveaux social et économique que culturel.

LS : Sentez-vous que le gouvernement est à l'écoute des recteurs?

JPO : L'analyse que j'en fais, c'est qu'il est à l'écoute de l'ensemble des acteurs. Dans l'équation, on n'a pas plus de poids que les autres. C'est clair qu'on est tous traité de la même manière et je pense que c'est correct.

LS : Êtes-vous confiant qu'une conclusion soit possible?

JPO : Le gouvernement n'a pas beaucoup d'argent. Il n'est pas en mesure de mettre beaucoup sur la table. Les entreprises privées, les payeurs de taxes et les étudiants ne sont pas prêts à mettre plus. S'il bouge, ça va faire de toute façon des mécontents. Je pense qu'il est utopique de penser que tout le monde va être satisfait.

Les étudiants : Benjamin B. Vaudreuil (BJV) et Francis Côté-Fortin (FCF).

LS : Quelle est votre opinion sur le processus engagé par le ministre Duchesne (déroulement des rencontres préparatoires, position du ministre, etc.)?

BJV : Le processus préparatoire aurait nécessité beaucoup plus de temps, afin

de consulter les membres des différentes associations. Nous n'avons qu'une partie biaisée des opinions de tous. Surtout, vu le peu de temps qui s'offrait à tous, aucune opinion sérieuse n'a pu être appuyée par une recherche en profondeur.

FCF : Je crois que le ministre Duchesne a été malhonnête pendant la campagne électorale, car lorsqu'il était questionné antérieurement sur l'option de la gratuité scolaire, il répondait : « Nous allons discuter de cela au sommet ». Or, quelques semaines avant le début du fameux sommet, lui et son gouvernement sont sortis dans les médias et semblent maintenant défendre à tout prix le scénario de l'indexation. Où est la cohérence?

LS : Êtes-vous confiant que toutes les opinions pourront être débattues lors du sommet?

BJV : Non. Une perspective de gratuité scolaire, un modèle et un choix de société observé dans plusieurs pays (Danemark, Argentine, Norvège, Islande, Mexique, Suède, Finlande), ne sera apparemment pas débattue lors du sommet. Le gouvernement a été assez clair à ce sujet. Cette position, qui est celle de l'AGECAR, ne transparaîtra même pas dans les propositions de la FEUQ. Peut-on parler d'une réelle consultation si les opinions amenées sont balisées?

FCF : L'issue du sommet sera une indexation à coup sûr. Mais d'autres choses que les frais de scolarité seront débattues. C'est notamment le cas du budget accordé à la recherche versus l'enseignement. Autrement dit, le sommet devra répondre à cette question : quel type d'université voulons-nous? Des universités compétitives tournées vers l'élite et le corporatisme ou axées sur l'enseignement? J'ai bon espoir que le sommet apporte de la lumière sur ces zones d'ombre.

LS : L'ASSÉ boycottera le sommet. Certains recteurs ont montré leur insatisfaction. Croyez-vous qu'une conclusion soit possible malgré cette situation?

BJV : Il risque fort que la FEUQ soit l'instance étudiante majoritairement entendue, ce qui ne correspond qu'à une partie de l'opinion des étudiantes et étudiants du Québec. Il serait faux de croire que le sommet arrivera à des conclusions qui seront issues d'une entente entre les différents acteurs de l'éducation.

LS : Sentez-vous que le ministre et son gouvernement sont à l'écoute des étudiantes et étudiants?

FCF : La seule chose que le Parti Québécois d'aujourd'hui écoute, ce sont les sondages.

LS : « Le Parti québécois s'engage à défendre la réduction de l'endettement des étudiants » et Pauline Marois défend que « l'indexation, c'est le gel ». Que pensez-vous de cette position?

FCF : Pauline Marois joue avec les mots pour essayer de tromper l'opinion publique. Elle prône l'indexation sur l'inflation, donc les frais augmenteraient en même temps que l'inflation. Alors si on s'entend qu'un gel signifierait que les frais restent à un montant fixe au fil des années, elle a tort. Rendu là, on pourrait dire qu'on "gèle" les frais mais qu'on les augmente de 1 625 $. C'est des conneries!

- - - - -

<u>Appel à tous :</u> si vous souhaitez réagir sur ce que vous avez lu et faire entendre votre opinion au prochain numéro, n'hésitez pas à nous envoyer vos commentaires sous forme d'articles courts. Il est important pour nous que les divers points de vue de la communauté puissent être reflétés dans notre journal, qui est aussi et avant tout le vôtre.

SOCIÉTÉ

Mariage pour tous? Mariage pour... qui?

[ADELINE MANTYK]

Le projet de loi sur le mariage pour tous, qui occupe les vitrines médiatiques françaises, déchire le pays et a fait monté les Français aux barricades, a été débattu à l'Assemblée Nationale à compter du 29 janvier 2013. Le Parlement a procédé au vote final le 12 février dernier. Le mariage est désormais ouvert aux personnes du même sexe, mais il reste du chemin à faire. Le projet de loi poursuit son chemin à travers les institutions républicaines. Retour sur plusieurs semaines de controverse intense.

J'aimerais donc aborder avec vous une question qui se prête parfaitement aux débats en ce mois de février frisquet et, il faut se l'avouer, un peu monotone et tristounet. Il s'agit d'un débat, véritable enjeu de société qui divise la France depuis quelques semaines, voire plusieurs mois maintenant, sinon plusieurs années. Eh non, au risque d'en décevoir plus d'un, il ne s'agit pas de l'expatriation du Gérard Depardieu national en Russie, en Belgique ou…ailleurs. Il s'agit d'un enjeu un peu plus proche de nous, celui du mariage gay, mariage civil homosexuel, ou encore le désormais célèbre « mariage pour tous ». Pour preuve de la popularité du sujet, le grand couturier allemand Karl Lagerfeld en a même fait le thème de sa présentation annuelle de la robe de mariée made in Chanel, lors de son défilé du 22 janvier dernier.

Dans l'hexagone, que l'on soit pour, que l'on soit contre, il est impossible de ne pas en parler ni d'en entendre parler.

Si j'ai décidé de vous faire part de cette situation, c'est d'abord parce que l'excès d'informations est tel qu'il impose de remettre les pendules à l'heure, et ensuite parce qu'il s'agit d'une question fondamentale au sein de nos sociétés, une cause importante qui peut contribuer à faire avancer un débat de société. Courte rétrospective : lors de sa campagne de 2011-2012, le président de la République française François Hollande avait pris dans son programme électoral en 60 points,

Palais Bourbon - National Assembly of France, par Elliot Brown, Licence Creative Commons.

un engagement devant ses électeurs. Il s'agissait de l'engagement 31, celui de faire adopter une loi visant à autoriser le mariage et, du même coup, l'adoption pour les couples homosexuels. Ce projet de loi a été déposé le 7 novembre 2012 au Conseil des ministres. Étant à la veille d'être débattu au Parlement, bon nombre de Français ont souhaité faire entendre leur voix contre ce projet : leur conception de la famille, du mariage et de la filiation était atteinte. Car voilà, là où le bas blesse, c'est que le mariage, par définition constitutionnelle, est l' « union par laquelle un homme et une femme s'unissent pour vivre en commun et fonder une famille ». Le projet de loi a finalement été voté par l'Assemblée Nationale le 12 février, après une dizaine de jours de débats intensifs. Il lui reste à passer par les bancs du Sénat, en avril prochain, où il pourra être éventuellement retravaillé avant d'être ratifié.

Le débat porte sur deux points : la nature même de l'institution du mariage et la parentalité.

Cela dépend évidemment du point de vue duquel on se place. Les opposants considèrent que ce projet de loi attaque les fondements même du mariage, en tant qu'institution fondatrice de la famille. Certains pensent également que le mariage doit être synonyme de garantie de reproduction de l'espèce et que par le fait même, un mariage homosexuel ne pourrait veiller à cette garantie de civilisation. Pour les pro-mariage pour tous, le mariage est une institution sociale qui devrait servir à organiser la vie commune, mais qui apporte davantage de droits que le Pacte civil de solidarité (Pacs), notamment en matière d'adoption, de filiation et d'héritage. Le Pacs est une loi de 1999 qui accorde aux couples, incluant ceux de même sexe, une union légalement reconnue. Cependant, la filiation est établie automatiquement dans un mariage, tandis que dans le cas d'un Pacs, il faut que l'enfant soit reconnu par l'homme du couple. Également, seuls les couples mariés peuvent adopter conjointement un enfant. Deux partenaires pacsés n'ont pas cette possibilité, un seul d'entre eux peut devenir le parent de l'enfant adopté et les procédures s'en trouvent dès lors davantage compliquées. Les couples homosexuels veulent pouvoir bénéficier de ce droit à l'adoption conjointe, mais également du droit d'adopter l'enfant de son conjoint.

Manifestation pour le mariage pour tous, Toulouse, par Caroline Léna Becker, Licence Creative Commons.

Politiquement, afin de vous donner un petit éclairage, en gros : la frange politique gauche française est pour l'adoption de cette loi et soutient son gouvernement, la frange droite est plutôt contre, même si détracteurs et adeptes peuvent se trouver dans les deux camps. Il est à noter, également, que François Hollande a vivement été critiqué par l'opinion publique et les médias français, dans leur ensemble, pour son manque de dynamisme en matière de décisions politiques depuis le début de son mandat. Il lui était donc stratégiquement difficile de reculer sur cet engagement. Déjà, lors de l'instauration du Pacs, les adversaires au projet avaient fait

entendre leur voix, précisant qu'il n'était pas de bon ton de laisser deux personnes du même sexe affirmer leur amour aux yeux de la loi et de toute la société. Afin de défendre cette cause, en 2004, le maire de Bègles, Noël Mamère, avait célébré le premier mariage gay, union qui fut rapidement annulée par la justice. Le débat n'est pas si récent, donc, me direz-vous. Effectivement. Il semblerait donc plutôt réactionnaire d'avoir à recommencer tout ce qui avait déjà été acquis. D'autant qu'en 2011, le Conseil constitutionnel, gardien de la loi suprême française, avait décidé que le mariage gay n'était pas interdit par la loi des lois. Il faut quand même garder à l'esprit que l'on parle ici d'une transformation qui touche à une institution française, qui modifierait le Code civil. Pour les membres du collectif La Manif Pour Tous, opposés à la future loi: « Ce projet entend ainsi supprimer légalement l'altérité sexuelle et remettre en cause le fondement de l'identité humaine : la différence sexuelle et la filiation en résultant. »

Petit rappel : au Canada, après quelques années de tergiversations parlementaires et sociétales, le projet de loi C-38 sur le mariage homosexuel fut adopté en 2005. La Cour suprême le déclara conforme à la Charte canadienne des droits et libertés. Au Québec, depuis 2004 déjà, ce type de mariage avait été autorisé et légitimement reconnu. L'homosexualité a été dépénalisée en 1969 au Québec. Contraste : en France, en 1968, l'homosexualité a officiellement été ajoutée à la liste des maladies mentales, et dépénalisée seulement en 1982. Concernant l'adoption homoparentale, le Québec a accordé ce droit aux couples gays et lesbiens, en même temps que la reconnaissance des couples de même sexe, depuis 2002. Montréal, avec sa gay pride de renom, est d'ailleurs considérée, depuis les années 1990, comme une des villes les plus ouvertes en matière d'homosexualité.

Ce qui est revendiqué par la communauté homosexuelle, c'est l'accès au mariage et à sa symbolique.

Revenons en France. Une question légitime se pose : pourquoi refuser à certains membres d'une société les mêmes droits que toute cette société possède? Une manifestation « anti-mariage homosexuel » de grande ampleur a eu lieu le 13 janvier dernier à Paris, plusieurs groupes y ont pris part, allant de familles à associations catholiques, incluant le mouvement Civitas, réputé catholique intégriste et proche de l'extrême-droite. Personne ne s'accorde sur le nombre de manifestants : les organisateurs parlent de 800 000 personnes, alors que la préfecture de police parle de seulement 340 000, ce qui représente toutefois, dans les deux cas, un grand nombre. Il parait difficile d'expliquer la motivation de toutes ces personnes à manifester, dans le froid, un dimanche, contre des droits qui leur sont, pour la plupart, accordés et acquis depuis 1791, date de la sécularisation du mariage par la Constitution. Cependant, en explorant le problème dans l'autre sens, on peut également logiquement supposer que s'il y a eu un déploiement massif, c'est le signe que cette question est chère au cœur des Français et qu'ils souhaitaient de cette façon manifester

L'avis de l'AGLUQAR

«L'AGLUQAR & co se réjouit de cette décision. Nous sommes très heureux pour nos amis Français, autant ceux qui habitent toujours leur pays d'origine que ceux qui sont venus étudier à l'UQAR et que nous côtoyons chaque jour. Non seulement s'agit-il d'un grand pas en avant pour la communauté homosexuelle, mais cela montre en plus l'exemple à de nombreux autres pays. Même s'il reste encore du chemin à faire, il s'agit d'un débat de longue date qui, cette fois du moins, se termine sur une note positive!»

leur désaccord au gouvernement socialiste, qui ne souhaitait pas, pour sa part, lancer de consultation populaire à ce sujet. Toujours est-il que les raisons invoquées par les manifestants et les Français anti-mariage pour tous restent approximatives. Par contre, il est vrai que devant une question fondamentale demandant un débat sociétal, et pour ne pas laisser les Français divisés, une large frange de la population française pense qu'il aurait été approprié, pour le gouvernement, de lancer un référendum afin de consulter la population.

Les grands absents du débat : les enfants!

Par acquis de conscience, il m'est difficile de porter un jugement, en quelques lignes, qui ne serait donc qu'approximatif, sur un sujet extrêmement délicat qui porte, par la nature même de la controverse qu'il suscite, à engager des discussions. Mon but ici était de tenter de vous informer et de vous intéresser à ce sujet, car c'est bien par les débats, les divergences d'opinions que l'on peut réussir à créer ou à renouveler les valeurs d'une société démocratique. J'aimerais simplement mentionner une chose. On parle beaucoup de filiation et du bien-être des enfants, que l'on place volontairement au cœur du débat : que deviendront-ils, pourront-ils être élevés convenablement au sein d'une famille « dénaturée », sans papa ET maman? Même si le point de vue des anti-mariage pour tous reste légitime dans une certaine mesure, celui des enfants n'est souvent analysé qu'à travers les yeux des adultes des deux camps qui se livrent bataille. On a, en effet, pu lire des slogans lors des manifestations, tels que « J'ai besoin d'un papa et d'une maman », « Papa + maman : y'a pas mieux pour un enfant », « Un papa + une maman, on ne ment pas aux enfants », et bien d'autres. Ceux-ci ne sont pourtant que rarement consultés en profondeur sur le sujet, alors qu'ils sont vivement cités au sein de l'argumentaire des deux camps. En cela, j'aurais souhaité que les Français puissent avoir eu un accès élargi, tous médias confondus, aux points de vue et aux témoignages d'enfants qui vivent depuis toujours avec deux papas ou deux mamans, de ce que pensent également les enfants et adolescents, en général. Simplement pour qu'ils puissent partager leurs sentiments et qu'on ne les oublie pas au milieu de ce débat de grandes personnes, car ce sont eux qui seront amenés à porter les valeurs sociales de demain.

- - - - -

<u>Appel à tous :</u> si vous souhaitez réagir sur ce que vous avez lu et faire entendre votre opinion au prochain numéro, n'hésitez pas à nous envoyer vos commentaires sous forme d'articles courts.

POUR ALLER PLUS LOIN :

Sites Web :

Direction de l'information légale et administrative : vie-publique.fr, rechercher : « Quelles sont les étapes du vote d'une loi? »

Collectif « La Manif pour tous » : lamanifpourtous.fr

Fédération des Associations et Centres LGBT en France : federation-lgbt.org

Monographies :

ALDRICH, Robert, Une histoire de l'homosexualité, Paris, Seuil, 2006, 383 p. (disponible à la bibliothèque de l'UQAR)

COLIN, Spencer, Histoire de l'homosexualité : de l'Antiquité à nos jours, paris, Pocket, « Agora », 2005, 472 p. (il est également disponible à la bibliothèque de l'UQAR, dans l'édition précédente de 1998)

aglugar&co

L'AGLUQAR a maintenant des permanences **tous les mercredis de 12h à 14h**!

Si vous avez des questions, interrogations, commentaires, ou simplement envie de discuter, venez nous voir au local E-051!

Au plaisir de vous rencontrer!

Quand se rassembler devient activiste

[JEAN-SAMUEL "RAOULE" NADEAU, RÉMY BÉLANGER DE BEAUPORT ET L'AGLUQAR & CO]

Sera présentée par les Éditions du Berger Blanc, éditeurs du journal Le Mouton Noir, le jeudi 28 février dès 20 h, la « Queer Meganight », au local de pratique artistique multidisciplinaire La Vide, situé au 204avenue de la Cathédrale à Rimouski. En plus de favoriser la socialisation des individus LGBT et de leurs amies et amis dans un climat festif et sécuritaire, la soirée est une prise de parole active à propos d'enjeux typiquement régionaux.

Dans la mince histoire rimouskoise des groupes de défense LGBTQA (lesbienne, gai, bi, trans, queer, alliées et alliés), nous avons rarement pu profiter d'un évènement ralliant aussi bien célébration, information et intégration. Au menu, de 20 h à 22 h, diffusion de courts métrages LGBT, suivie d'une performance de drag. La soirée se poursuit de 22 h à 3 h sur un plancher de danse animé par DJ Just-in the Box. Ce partenariat entre des groupes pro-LGBT, comme l'AGLUQAR & co (association des gais et lesbiennes de l'UQAR et compagnie) et des associations à mandats artistique et culturel, tels que le producteur et diffuseur Paraloeil, le local La Vide et les Éditions du Berger Blanc, a pour ambition de briser l'isolement des minorités sexuelles et d'encourager l'affirmation de leur identité dans le paysage spécifique bas-laurentien.

En permettant cet espace respectueux et convivial, ouvert à tous les âges (malgré la bière à 4 $, réservée aux majeurs!), la « Queer Meganight » tient à apaiser la situation d'une communauté éparpillée, souvent invisible au sein de l'identité rimouskoise. Avec sa programmation riche, la soirée a pour mandat de rejoindre les intérêts de ce groupe dans sa grande diversité. Pour protester contre une société où le vécu de certaines et certains est souvent effacé ou ignoré, la fête affirmera et célèbrera l'identité LGBT dans une prise de parole qui n'a pas besoin de plus de mots.

La Queer Meganight
Jeudi le 28 février 2013
ouverture des portes à 19 h 30
entrée 2$, bière 4$ à La Vide

204, av. de la Cathédrale
Rimouski

CHRONIQUES

Manger plus intelligemment : jeter moins

[CAROLINE GARON]

Le gaspillage alimentaire est, selon moi, une des grandes hontes du 21e siècle. En fait, en Amérique du Nord, c'est entre 40 % et 50 % de la nourriture produite qui termine à la poubelle[1] . Il y a un non-sens à jeter autant de nourriture qui pourrait être consommée par des gens qui ne mangent pas à leur faim.

Tout d'abord, une grande portion des aliments est mise de côté avant la vente parce que celle-ci ne correspond pas aux critères élevés d'esthétisme recherchés par les consommateurs. C'est le fait de vivre dans une société de surabondance qui nous a rendus aussi sélectifs. On achète pour la belle apparence, mais parfois le goût n'est pas au rendez-vous. Alors, déçus, nous jetons encore. De plus, les consommateurs gaspillent à la maison principalement parce qu'ils manquent de planification. Ils jettent également au restaurant parce que les portions sont exagérées.

L'alimentation sera toujours le dernier bastion de l'économie. Quoiqu'il arrive, les gens seront prêts à payer. Les épiciers le savent et ils nous poussent à consommer plus que ce dont nous avons besoin, avec des dégustations de nouveaux produits, des présentoirs attrayants et, par exemple, des promotions deux pour 5,00 $ alors que l'on peut payer un seul article 2,50 $, si on l'achète à l'unité.

Personnellement, je crois que beaucoup de gens n'ont pas mal au cœur de jeter autant de nourriture à la poubelle, car ils ont oublié, ou ils n'ont jamais su, tout le travail que représente la culture des fruits et des légumes, ainsi que l'élevage. Il suffit d'avoir eu à entretenir un jardin pour prendre conscience de tous les efforts qui se cachent derrière un bol de fraises bien mûres.

Tout ce gaspillage, c'est tout simplement de la pollution qui pourrait être évitée. En effet, un fruit jeté à la poubelle a préalablement été traité aux pesticides, le sol où il a poussé a reçu des engrais chimiques, parfois on a dû arroser le champ en période sèche. De plus, le sol dans lequel il a poussé a dû être travaillé par de la machinerie fonctionnant au pétrole. De l'énergie a été consommée pour le transformer et l'emballer. Le fruit a ensuite fait un long voyage, très coûteux en gaz à effet de serre, avant d'atterrir dans notre réfrigérateur.

Voici donc quelques trucs pour consommer plus intelligemment :

- Préparer une liste d'épicerie en regardant ce qui reste dans nos réserves;
- S'en tenir à acheter les items présents sur notre liste (pour cela il est préférable de ne pas faire l'épicerie le ventre vide...);
- Surveiller les dates de péremption, mais ne pas jeter systématiquement lorsque la date est proche parce que bien des produits, par exemple les yogourts, sont encore bons même si la date du « meilleur avant » est dépassée de quelques jours;
- Manger des restes de la veille;
- Cuisiner les aliments qui sont moins frais puis congeler les restes;
- Réduire les portions que l'on met dans nos assiettes et se resservir;
- Revisiter les recettes de nos grands-mères qui étaient si douées pour donner une seconde vie aux aliments;
- **Participer au collectif Lèche-Babines de l'UQAR.**

En conclusion, cuisiner plus est une bonne façon d'éviter le gaspillage, car il est facile de sauver des légumes un peu défraîchis dans un bon potage ou des fruits bien mûrs dans des muffins. Il suffit d'un peu de planification et d'inventivité pour manger plus intelligemment...

SOURCES :

http://www.terraeco.net/J-evite-le-gaspillage-alimentaire,788.html

http://vieenvert.telequebec.tv/sujets/537

http://www.radio-canada.ca/emissions/l_epicerie/2011-2012/Reportage.asp?idDoc=185833

http://www.lapresse.ca/debats/chroniques/marie-claude-lortie/201211/10/01-4592456-gaspillage.php

[1]Paré-Le Gal, Ariane. 2007. «Réduire le gaspillage alimentaire en épicerie, partie 2». La vie en vert. En ligne. http://vieenvert.telequebec.tv/sujets/89. Consulté le 12 février 2013.

Le WWOOFing en questions :

[ADELINE MANTYK]

Vous ne savez pas encore où partir en vacances? Voici un mode de voyage divertissant, enrichissant et... pas cher pour toutes celles et ceux qui sont prêts à y mettre du leur!

Le Wwoofing, c'est quoi?

L'expression vient de l'acronyme anglais « WWOOF », qui signifie World Wild Opportunities on Organic Farms, traduction : vous êtes travailleur bénévole sur une ferme biologique. Le principe est simple : vous échangez votre force de travail contre un logement et de la nourriture, avec en prime l'apprentissage des techniques de travail de la ferme où vous choisissez de séjourner. Les menus travaux varient d'un endroit à l'autre, il y a des fermes qui acceptent des participants pour l'hiver, d'autres uniquement en été. « On s'est retrouvé à construire un véritable traîneau à chien par exemple, on a appris à percer, à polir, à poncer, à tresser... », me raconte Ségolène Basso Brusa, une amie lancée avec son copain dans cette aventure passionnante depuis plusieurs mois déjà. On peut, en effet, avoir l'opportunité, tout en découvrant un coin de pays, de : récolter, apprendre à jardiner, s'occuper des animaux, faire toutes sortes d'occupations quotidiennes propres aux exploitations agricoles, fendre du bois, ou encore même… fabriquer des traîneaux de bois! Chaque ferme a ses règles, horaires et tâches, et vous n'avez besoin d'aucune expérience de travail dans le domaine agricole pour pouvoir y travailler.

Où peut-on Wwoofer?

La réponse est simple, aux quatre coins du monde : Canada, Australie, Nouvelle-Zélande, Argentine, Pérou, Costa Rica, Brésil, Nigéria, Chine, Inde, Japon, Népal, France, Irlande, Roumanie, Espagne, etc. Il existe plusieurs organismes et sites Internet qui mettent en contact les fermiers et les Wwoofers en proposant des listes de fermes. On y trouve une description sommaire du domaine, de la région, de la famille qui vous accueillera, les régimes alimentaires acceptés par les propriétaires, le type d'hébergement, la durée du séjour.

Qui peut Wwoofer?

Seul, en couple, ou même avec des enfants, selon les fermes, il faut avoir l'âge légal de majorité du pays dans lequel vous souhaitez vous attarder. Mais il n'y a pas d'âge limite pour Wwoofer! Il faut seulement être respectueux envers ses hôtes et être prêt à travailler à l'extérieur et à effectuer des tâches qui parfois peuvent se révéler exigeantes physiquement. Si vous partez pour l'étranger, il faut également être prêt à évoluer au sein de cultures et modes de vie qui peuvent parfois être très différents de ceux que vous connaissez. Il est important de bien saisir l'esprit du Wwoofing, et être prêt à recevoir et à donner de son temps et de son énergie. Il s'agit d'un échange!

Comment ça fonctionne?

En solo, en duo, en famille vous vous inscrivez en remplissant un formulaire sur le site Internet d'une association nationale de Wwoofing afin de pouvoir avoir accès à la liste complète des fermes proposées (voir suggestions proposées à la fin de l'article). C'est également le moyen pour les propriétaires de fermes biologiques de s'inscrire au programme. Pour avoir accès à la banque de données, il faut devenir membre de l'association en versant une cotisation annuelle, qui peut varier d'un pays à l'autre et dépend de si vous êtes seul ou en couple. Avant de prendre une décision, vous pouvez consulter partiellement quelques fiches d'hôtes gratuitement. Ensuite, vous vous inscrivez, vous choisissez votre ferme et en contactez les hôtes afin de vous

Atelier de fabrication de traîneaux à chiens, Hiver 2013, par Ségolène Basso Brusa

renseigner sur les activités prévues pour la période à laquelle vous souhaitez y séjourner.

Dans quelles conditions?

Si vous êtes étranger, par exemple au Canada, comme dans la majorité des pays, vous n'avez pas besoin d'un permis de travail, puisqu'il s'agit d'un emploi bénévole. Il est bien entendu fortement recommandé de bien vérifier cette donnée sur le site Internet correspondant. Il faut, par contre, s'assurer de pouvoir posséder les documents administratifs nécessaires à l'entrée dans le pays souhaité et ne pas oublier de souscrire à une assurance. Il est préférable de réserver sa ou ses fermes quelques semaines à l'avance, bien que parfois vos logeurs puissent vous accepter moyennant un court délai. Il y a souvent une durée minimum de séjour d'une ou deux semaines. Pour la durée maximale, certains hôtes la précisent, mais il est préférable d'en discuter simplement avec ceux qui vous accueilleront. Côté sécurité et bonne entente, s'il y a des plaintes justifiées à formuler en cas de problème, n'hésitez pas à contacter l'association à laquelle vous serez inscrits, qui veillera à ce que les choses soient clarifiées. Une anecdote de notre bourlingueuse Ségolène à ce sujet : « Nous avons quitté une ferme une demi-heure à peine après être arrivés. Pourquoi? C'était très sale […] [la propriétaire] savait qu'on venait et elle n'a rien fait pour nous accueillir un minimum, donc on est parti. On accepte de vivre selon les règles des gens, mais il faut nous respecter aussi ». Mais le système est basé sur la confiance et la bonne volonté des participants. Toujours selon Ségolène : « C'est la seule mauvaise surprise qu'on ait eue, sinon c'était toujours très bien. Les gens qui se lancent là-dedans on envie de partager et de découvrir une nouvelle culture, donc tout le monde agit dans le bon sens. »

Quoi emporter avec vous?

Certaines fermes peuvent être très isolées et éloignées de commerces, bureau de poste, etc. Il faut alors prévoir avant de partir les choses dont vous aurez potentiellement besoin : plusieurs paires de gants, des vêtements solides prévus pour des travaux extérieurs salissants, imperméables, vêtements chauds, lampe de poche, sac de couchage, serviettes, casquettes, tuques, chaussures solides, bottes, crème solaire, adaptateur, etc. Renseignez-vous bien sur le climat du pays, la saison à laquelle vous arriverez, les vaccins à recevoir, afin de prévoir en conséquence. N'oubliez pas de planifier un certain budget à ces fins! « Bref, n'achetez que l'essentiel, pas moins, pas plus! », conseille Ségolène.

Bien plus qu'un travail, une expérience de vie!

En plus des tâches que vous apprendrez à effectuer, vous aurez l'opportunité de partager la vie de la ferme, d'échanger et de discuter de l'agriculture biologique, d'en apprendre les techniques, de manger la nourriture que vous cultivez. On peut également entrer de plain-pied dans la culture d'un pays, y apprendre la langue, la cuisine, et bien d'autres découvertes! Et si on a du temps devant soi, comme il s'agit de périodes plus ou moins courtes de séjour, il peut être aisé et très plaisant de faire le tour d'un pays, en voyageant de fermes en fermes. On peut même y gagner quelques bons amis : « Nous, par exemple, on est devenu amis avec notre première hôte, une femme de 52 ans. On est retourné trois fois chez elle, notamment pour les fêtes de Noël. Elle nous a invités dans sa famille et on a passé le jour de Noël chez sa maman avec vingt personnes. Deux de ses oncles jouaient de la guitare et de l'accordéon et ils ont joué de la musique traditionnelle toute la soirée, pendant que tout le monde chantait et dansait, c'était une super ambiance! Si nous n'avions pas fait de Wwoofing, nous serions restés tous les deux dans notre appart, à Montréal... », raconte Ségolène, visiblement enchantée de ses expériences. La grande voyageuse et son copain n'en n'ont pas fini avec le Wwoofing, ils comptent, dans un futur proche, partir à la conquête des fermes de l'Ouest canadien.

Temps libre : après l'effort, on s'amuse! Hiver 2013, par Ségolène Basso Brusa

À CONSULTER :

http://www.wwoof.org/

http://www.wwoofinternational.org/

http://www.wwoof.ca/

http://www.wwoof.fr/

Maison à vendre, tout inclus : 15000 $

[MARIE-PHARE BOUCHER]

Comme tout le monde, vous aussi rêvez d'avoir votre propre chez vous et de ne plus subir la venue du propriétaire chaque premier du mois, mais vous n'êtes pas prêts à investir 200000 $ ni à vous hypothéquer pour le reste de votre vie?

Surtout connu dans l'ouest canadien et aux États-Unis, un mouvement prenant rapidement de l'ampleur réunit à la fois un chez-soi qui est bien à soi et une petite facture. Tout dépendant du choix des matériaux, du temps disponible et des goûts de chacun, il est possible de se construire une maison ou d'acheter clés en main , à des prix variant de 15000 $ à 50000 $.

Le concept est simple : on réduit! Ce type de construction est communément appelé tiny house. Dans nos maisons conventionnelles, avons-nous réellement besoin de tout l'espace disponible? De nos jours, alors que l'environnement fait de plus en plus l'actualité et qu'on parle de stratégies pour réduire notre empreinte écologique, nous entendons rarement parler de la dimension trop souvent excessive de nos maisons. Or, si nous sous-utilisons une maison de 1 000 pi^2, ne pourrions-nous pas optimiser une maison de 180 pi^2? Cette idée vous semble impossible?

Plusieurs adeptes du petit chez-soi optent pour le format pour apporter de cette maison. Construisez la maison sur un trailer, et prenez la route! Cette formule est avantageuse parce que vous pouvez déplacer votre maison avec vous et vous pouvez dire adieu aux jours d'antan où on faisait et défaisait des boîtes. En temps normal, on choisit l'endroit où l'on veut vivre, et ensuite on construit (ou achète) une maison. Avec le format pour emporter, vous pouvez faire l'inverse.

Contrairement au véhicule récréatif (VR) typique du mois de juillet, la tiny house est isolée et comporte une unité de chauffage (ex. : poêle à bois). Elle peut être fabriquée localement avec des matériaux écologiques. De plus, chaque tiny house est unique et comporte un cachet qu'aucun VR ne peut égaler.

Source : Tumbleweed, Tiny House

Ce type de concept comporte des particularités qui lui sont propres. Étant donné que ce bâtiment est sur des roues plutôt que sur une fondation conventionnelle, il n'est pas régi par le Code du bâtiment, mais bien par le Code de la route. Donc, il y a des limites dans ses dimensions, si vous ne voulez pas avoir à restreindre vos déplacements sur les routes. Les limites sont plus contraignantes au niveau de la hauteur (13 ½ pi) et de la largeur (8 ½ pi). Il semble toutefois possible d'excéder la limite et de pouvoir déplacer la maison en utilisant les services de voitures-pilotes (vous augmentez donc les frais de déplacement).

Certains trucs permettent de rendre possible la vie dans un petit espace. Par exemple, les murs doivent rester étroits, sinon on perd de l'espace à l'intérieur. La construction d'un demi-plancher à l'étage pour faire office de chambre à coucher est souvent populaire. La salle de bain est souvent ce que l'on qualifie de wet, c'est-à-dire que toute la salle de bain est mouillée lors de la douche. Ce concept permet d'économiser de l'espace. Une toilette à compost non odorante est souvent utilisée. Dans une maison conventionnelle, l'espace en hauteur sert souvent à accumuler poussières et toiles d'araignées. Pour optimiser l'espace disponible, les surfaces verticales deviennent espaces de rangement (hautes étagères), tout en évitant de créer une atmosphère claustrophobique.

Avec les maisons écologiques conventionnelles, nous sommes portés à croire qu'il est très dispendieux d'utiliser des produits écologiques et d'isoler convenablement. Comme le coût total d'une tiny house est significativement inférieur au coût d'une maison normale, il est donc possible de consacrer plus d'argent sur certains aspects de la construction (choix de l'isolant et des fenêtres, utilisation de produits locaux).

RESSOURCES (TOUTES EN ANGLAIS) :

The Tumbleweed House Company : www.tumbleweedhouses.com

The Tiny House Blog : www.tinyhouseblog.com

The Tiny Life : www.thetinylife.com

Tiny House Design : www.tinyhousedesign.com

LIVRE:

Kahn Lloyd, Tiny Homes: Simple Shelter, Scaling back in the 21st century, Bolinas, Shelter Publications, 2012, 224 p.

OPINIONS

Le sourire de la pub est-il encore suffisant?

[MÉLITZA CHAREST]

On le sait, c'est le bonheur qu'on nous vend. L'image du bonheur. La perfection d'une image. Un arrêt sur bonheur. Comme si l'image possédait les attributs nécessaires à saisir le bonheur. Et alors?

Un sourire blanchi, des yeux vides, la perfection du décor, l'évocation d'un souvenir, l'image, une répartition des ethnies, une représentation équitable des genres. L'image dans son sens péjoratif. La toute-puissante image de l'inaccessible. On fait sourire des modèles, le regard empreint d'une fausse sexualité, orgasme vendu au plus offrant!

Une chance que la perfection ne s'atteint pas, parce que sinon, toutes ces conneries tomberaient comme un château de cartes. Fracassante réalité : tout ne tient que par miracle. Tout ne tient que parce qu'on n'y pense pas.

Je ferais une enquête avec ma caméra. Je demanderais:

« Qu'est-ce qui vous rend heureux? »

J'aurais tous les types : les rêveurs, les pragmatiques, les inconscients, les certitudes, les hésitants. Et je couperais à l'essentiel. Une phrase, un regard, un sourire. Il n'y a rien d'ébranlant là. On n'a pas le temps d'élaborer. C'est instantanément qu'on veut savoir. Une dimension. Vite.

Un cliché. Un cliché dans un mot et une lumière. C'est assez, ça suffit. On n'a pas le temps.

On résumerait le bonheur. C'est un biscuit, c'est un chaton. C'est mon chum, c'est ma soupe.

La pub dit : c'est ma pâte à dents, c'est mon automobile, c'est mon shampoing. Ma liberté. Dans le geste d'acheter.

Tout ça dit : c'est le regard des autres, c'est sauver la face, c'est me différencier. Mon individualité réduite à une phrase. Une image. Une marque. Le pas est fait. Un j'aime sur Facebook. L'approbation générale.

Le sourire de la pub est-il encore suffisant?

Le bonheur me semble tout ailleurs, dans l'attente, dans l'inconfortable incertitude, dans la crainte, dans les retrouvailles, dans l'honnête confession de n'être pas tout à fait sincère, dans l'oubli.

Dans l'affranchissement du réflexe de consommation. Dans l'abandon des machines inutiles. Dans le refus de n'être qu'un sourire figé qui accepte son sort dans un long regret souffrant qu'est la vie responsable néo-libérale.

C'est simple, simplifié. Accessible. Facile. Accrocheur. Et ça devient avilissant, réducteur. L'ostentation, la possession qui montre le rang social. Mon résumé, mon image ont besoin d'investissement. À droite toute, les voiles sont à remplacer. On peut vous faire crédit, on n'arrête pas le progrès.

Une solution à l'impasse

[DR YVAN DESINTÉRÊTS ET SA SECRÉTAIRE, EXPERTS EN ÉCONOMIE, GESTION, FINANCES ET JUDO]

En date du 14 octobre 2012, le savant Journal de Québec nous apprenait qu'une solution possible à la crise du sous-financement criant des établissements postsecondaires (voir l'article du 8 septembre 2003 « L'université dans le rouge bourgogne » par Yvan Desintérêts) passerait par une loterie. Les experts cités par le Journal de Québec s'appuient sur le succès de cette mesure en Caroline du Nord, havre de paix reconnu. Étant nous-mêmes également experts en la matière (aide au démarrage de l'entreprise Desmarais) nous avons préparé pour vous un top 10 des modes de financement pour le réseau d'éducation postsecondaire, en nous appuyant sur leur succès, notamment chez les scouts, les entreprises privées, la recherche sur le cancer et la mafia.

#10 Vendre aux entreprises privées le nom des établissements d'enseignement.

On pourrait ainsi voir apparaître le Réseau des Universités Coca-Cola (UCCAR, UCCAM, etc.) ou encore les Centres d'études Général Electric-Pontiac.

#9 Vente de chocolats au porte-à-porte par les recteurs et directeurs d'établissements.

Moyen répandu dans le scoutisme et qui a fait ses preuves (le scoutisme s'autofinance sans quémander auprès de l'État). Le chocolat peut être remplacé par des calendriers sexy de professeurs, à l'instar de CHOI Radio X.

#8 Valoriser le potentiel touristique des institutions scolaires.

Si ça peut marcher pour le Plan Nord, pourquoi pas pour l'éducation supérieure?

#7 Transformer certains pavillons en sites d'enfouissement de déchets nucléaires.

Avec la fermeture de Gentilly 2, il en coûtera cher à l'État pour construire ces espaces (Désintérêts, 2010), alors autant utiliser des terrains déjà publics et non convoités par les entreprises d'exploitation d'hydrocarbures.

#6 Utiliser les ressources capillaires des étudiantes et étudiants.

Obliger la participation à des tontes annuelles dans le but de vendre les cheveux ainsi récoltés aux perruquiers. La recherche sur le cancer nous montre que cela fonctionne bien.

#5 Sous-traiter la correction des examens et des travaux.

En suivant le modèle Nike, IKEA et Apple, offrons un moyen de subsistance aux enfants indiens ou chinois, en plus de réduire le temps de travail de professeurs grassement payés.

#4 Transformer les résidences étudiantes en maisons closes.

Il est prouvé que la prostitution rapporte plus d'argent que de loger des étudiants geignards (Desintérêts, 2008).

#3 Nationaliser le trafic d'organes.

Il est prouvé qu'un seul rein suffit pour vivre et que la plupart des gens naissent en en possédant deux (exemple flagrant des dérives consuméristes). C'est un commerce hautement lucratif qu'il faut s'approprier rapidement.

#2 Vendre des drogues douces sur les campus.

Quatre-vingts pour cent des étudiants et quatre-vingt quinze pour cent des enseignants consomment des substances psychotropes. En vendant cesdites substances dans les Coops étudiantes (ou au Registrariat), des revenus non négligeables pourraient être dégagés, en plus d'augmenter le chiffre d'affaire des cafétérias.

#1 Trouver un unijambiste et lui faire traverser le Canada à la course.

Ceci est une liste, certes non-exhaustive, de moyens que nous encourageons le gouvernement Marois à considérer pour éviter le chaos social dicté par la rue, tel que vécu au printemps dernier. Il est à noter que des T-shirts avec la moustache du Dr Désintérêts et les seins de sa secrétaire sont en vente pour financer nos recherches futures.

Prochaine publication : la reproduction des encéphalopodes dans un contexte de crise financière.

Réforme et coupures 2013 en humour

[ANNIE POIRIER]

Malgré l'ouverture d'esprit et la culture générale qui viennent souvent avec la fréquentation d'une université, cette dernière nous amène parfois aussi à s'éloigner de certaines réalités que subissent les gens et l'environnement. Au-delà des exigences scolaires personnelles et institutionnelles, des besoins d'analyser les réactions chimiques secondaires à l'éthanol, notre mère planétaire et ses valeureux habitants, eux, s'efforcent de tourner et d'avancer. En d'autres mots, il reste difficile de conserver une vision holistique des divers déterminants qui relient notre monde et le rendent habitable et agréable.

À travers une vidéo de 10 minutes, je suis parvenue à dépoussiérer ou mettre en lumière plus de 45 sujets, abordés ou sous-entendus. Je vous mets au défi de les repérer! L'idée étant de susciter la curiosité, la recherche d'information et la réflexion. Je me suis dit que si le Canada oublie, le Québec lui, ne fait pas d'amnésie : « On se souvient... »

Thèmes abordés

Industrie de la pêche
Protection des cours d'eau
Changements climatiques
Paradis fiscaux
Nécessité des travailleurs saisonniers
Trouble de la personnalité
Avions F-35 et mission de guerre
Coupures en santé
Coupure en éducation
Registre des armes à feu
Sables bitumineux
Coûts exorbitants de monuments
Dépassements de coûts des projets
Projet Omnibus
Violation des lois
Manuel statistique et diagnostique de psychiatrie
Expertise québécoise
Coupure en recherche
Protocole de Kyoto
Effet de serre
Amérindiens vs Occupation double
Syndicat et bureaucratie
Industrie agroalimentaire et OGM

Thèmes sous-entendus

Dépopulation des abeilles
Réforme assurance-emploi
Consentement aux soins
Déforestation
Richesses naturelles
Implication de la Reine
Centrale le Suroît
Communauté artistique
Exode rural
Décrochage scolaire
Émancipation des femmes
Produits naturels et savoirs ancestraux
Abus de pouvoir
Bilinguisme des autorités
Indépendance/souveraineté
Complexité du cerveau humain
Idéologie de droite VS gauche
Musique et discours de certains auteurs québécois
Industrie touristique du BSL/Gaspésie
Solidarité collective
Conviction et débrouillardise!

Je vous invite également à le diffuser, comme je fais la promotion de notre magnifique région à la toute fin après le générique. Tapez sur Youtube : Réforme et coupures 2013 en humour : http://youtu.be/JTB-mEXqzwA

AGECAR

Le groupe rimouskois JAB

Présent à la dernière St-Jean-Baptiste au Parc Beauséjour, le groupe JAB vous promet toute une soirée. Vous aimez le rock classique et moderne québécois?

En ajoutant une saveur "JAB" encore plus rock aux artistes tels que Plume Latraverse, Les Trois Accords, Les Cowboys Fringants et Les Colocs, JAB saura vous faire bouger!

Party garanti au Baromètre le 3 avril vers 22h00! On vous y attend.

The Bright Road

Après la sortie d'une première chanson en 2009, Philippe Garceau nomme son projet The Bright Road. Ce n'est qu'à la sortie du premier album Norway que le groupe prend son envol. Quelques temps après le lancement, le tout premier vidéoclip s'est vu attribuer le titre de « Video of the Month » sur le site Web de la radio Jango. L'automne dernier, le groupe faisait partie, à sa grande surprise, des onze groupes sélectionnés sur 175 au festival Indie Week à Toronto. Le titre Tu Muerte est régulièrement diffusé sur Espace Musique, la radio de Radio-Canada. À la fin de l'hiver, le groupe entamera sa première tournée dans l'est du Canada et des États-Unis.

http://thebrightroad.bandcamp.com/

Au Baromètre le 12 mars à 22h00.

SCIENCES & TECHNOLOGIES

Nanoparticules d'argent, un domaine de recherche prometteur

[MARIE-LAINE ROY]

Depuis un certain temps, nous pouvons voir des articles évoquant des recherches sur les nanoparticules. Nous n'avons qu'à écrire nanoparticules d'argent sur Google et nous trouvons près de 102 000 résultats. Plusieurs chercheurs à l'UQAR travaillent sur ce sujet. Le domaine d'étude des nanoparticules d'argent offre plusieurs possibilités de recherche. Dans cet article, l'explication de cette diversité d'option sera présentée. Mais tout d'abord, voyons en quoi consistent les nanoparticules d'argent.

Une nanoparticule d'argent, ou nano-argent, est un matériel fait à base d'atomes d'argent, produit sous forme de nanoparticules qui se retrouve dans l'ordre de 10-9 mètre. En 2008, près de 500 tonnes par année de nano-argent avaient été produites. Ces petites particules sont fortement utilisées par l'industrie puisqu'elles possèdent de nombreuses propriétés intéressantes, dont l'effet biocide. Cette propriété est donc intéressante pour l'industrie pharmaceutique, l'industrie agroalimentaire ou l'industrie des pesticides. Voici un inventaire partiel de leur utilisation dans l'industrie :

- Bactéricide (1/5 de la production);
- Additifs pour textile (bas et vêtements antibactériens et anti-odeurs);
- Cosmétiques, déodorants;
- Vaporisateurs;
- Revêtements de matériaux métalliques (réservoirs d'aspirateurs sans sac);
- Plastiques d'emballages alimentaires;
- Touches d'appareils mobiles ou d'ordinateurs (Samsung notamment);
- Vernis;
- Peintures;
- Plan de travail;
- Pansements;
- Parois de réfrigérateur;
- Éléments de climatiseurs;
- Produit désinfectant destiné à être placé sur les préservatifs afin de contrer les maladies sexuellement transmissibles (ITSS).

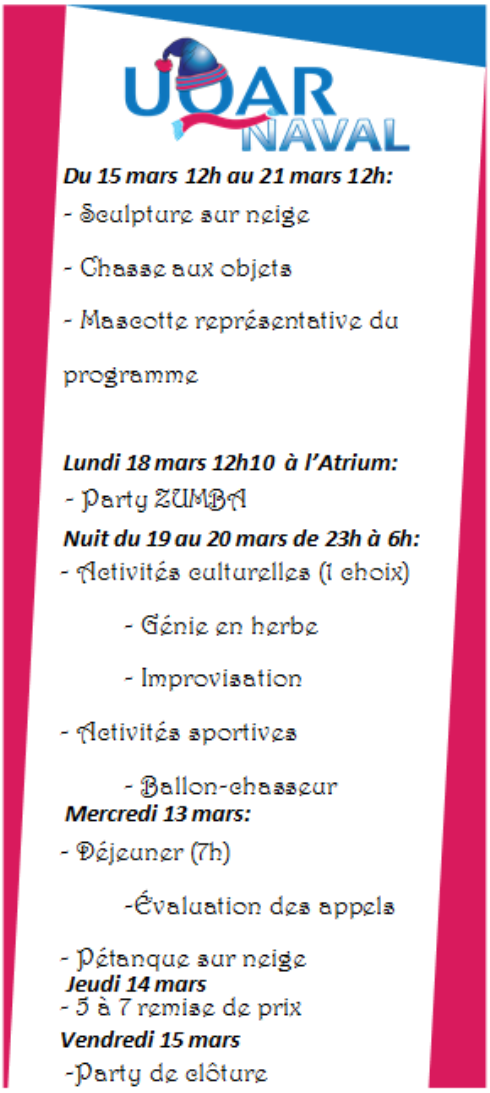
Nous pouvons en retrouver partout autour de nous. Il y a de nombreuses recherches sur le sujet car nous en connaissons encore peu. Nous ne sommes pas en mesure de connaître sa toxicité ou son impact sur l'environnement. L'argent, en général, a été classé dans la liste des polluants dont les rejets doivent être régulés puisqu'il n'est pas biodégradable. Les sels d'argent, à faible dose, tuent des bactéries et perturbent le métabolisme et la santé reproductrice d'organismes à sang froid. Les mammifères semblent moins sensibles aux faibles doses. Il est important de noter que les nanoparticules et les sels d'argent sont différents. Les sels ont des preuves de toxicité alors qu'il n'y a pas encore de preuve de toxicité pour les nanoparticules.

Ainsi, des recherches sur la toxicité doivent être réalisées. De plus, il doit y avoir des recherches pour trouver des façons de capturer et de quantifier ces particules et d'autres, afin de savoir si les nanoparticules d'argent se transformeront en sels d'argent.

Voici des articles publiés dans l'UQAR info qui en font mention :

http://www.uqar.ca/uqar-info/sur-la-trace-des-nanoparticules-dargent/

http://www.uqar.ca/uqar-info/doit-on-craindre-les-nanoparticules-dargent-dans-leau/



ENVIRONNEMENT

Le recyclage, pas si banal que ça…

[LE CEDRE : LE COMITÉ ÉTUDIANT DE RIMOUSKI POUR L'ENVIRONNEMENT]

De nos jours, on croit que le recyclage est quelque chose que tout le monde fait et que tout le monde sait faire. Malheureusement, toutes sortes d'objets se retrouvent dans les bacs bleus de l'UQAR. Par exemple, une bouteille remplie de liquide souillera tout le contenu du recyclage et pourtant, cela ne prendrait que quelques secondes de vider sa bouteille avant de la mettre au recyclage.

Les emballages en polystyrène posent de gros problèmes, car ils contribuent à la saturation des sites d'enfouissement, à cause de leur temps de dégradation et ici, au Bas Saint-Laurent, ils ne sont pas recyclés. Le polystyrène va prendre environ mille ans pour se dégrader. Autre statistique : les emballages et contenants représentent 23 % de nos déchets, il serait donc préférable de réduire tout simplement directement à la source.

Le verre, qui est pratiquement non dégradable, se retrouve aussi dans les déchets domestiques au lieu du recyclage et pourtant, tout comme les canettes, ces produits sont bel et bien recyclables.

Lorsque vous prenez un café à la cafétéria, avez-vous pensé au dégât pour la planète? En fait, le couvercle d'un gobelet de café est utilisé environ dix minutes, alors qu'il prendra mille ans à se dégrader. Même s'il était en carton, qui est tout à fait recyclable, il ne pourrait être recyclé, car il aura été sali. Nous, les Nord-Américains, nous débarrassons de plus de 25 millions de gobelets de café jetables par année.

Les sacs de plastique sont recyclables. Or, un seul sac sur dix est recyclé. Donc, aidez à faire monter les statistiques! Ou, encore plus simple, cessez de les utiliser!

Pour ce qui a trait au choix d'ustensiles à la cafétéria, pourquoi ne pas prendre ceux qui sont en métal, donc réutilisables? Surtout que ceux en plastique contiennent du polystyrène, ce qui les rend « non recyclables » à Rimouski. Il est donc préférable pour la planète d'utiliser les ustensiles réutilisables, car mille cuillères en plastique requièrent dix fois plus d'énergie et de ressources naturelles qu'une seule cuillère de métal lavée mille fois.

Le tableau ci-dessous détaille les produits recyclables et non recyclables.

Les étoiles correspondent aux objets non acceptés, en ce moment, par Récupération de la péninsule. Remarquez que les produits identifiés par les symboles 3 et 6 ne sont pas recyclables.

D'après le tableau suivant, les verres du Baromètre ne sont pas recyclables. Eh oui! Pourquoi ne pas amener votre «bock» réutilisable à la place

La prochaine fois que vous jetterez quelque chose à la poubelle ou au recyclage, réfléchissez un peu et prenez soin de le mettre au bon endroit! Car les Québécois produisent treize millions de tonnes de déchets par année!

LES TYPES DE PLASTIQUE

TYPES DE RÉSINE	CODES	EXEMPLES DE PRODUITS
Polyéthylène téréphtalate (PET) Polyéthylène (PE)	1 PET	Boissons gazeuses (PET) et certains emballages
Polyéthylène haute densité (HDPE)	2 PEhd	Bouteilles d'usage domestique ou alimentaire Contenants de margarine, bouteilles de détersifs
Polychlorure vinyle (PVC) *	3 PVC	Eau de javel, shampoing, revêtements de maison, clôtures, cadres de portes ou fenêtres, réservoirs, gants
Polyéthylène basse densité (LDPE)	4 PEbd	Emballages, sacs, pellicules
Polypropylène (PP)	5 PP	Contenants de yogourt, couvercles de pots et certains contenants, sacs de croustilles
Polystyrène (PS) *	6 PS	Contenants, plats en styromousse, ustensiles, panneau isolant
Autres types de plastique	7 AUTRE	Bouteilles de ketchup,

Informations : Récupération de la péninsule: recuperation.peninsule@globetrotter.net, Écocentre: 418-724-3134, CEDRE : cedre.riki@gmail.com Ligne Info-Bac : 418-725-2222

Protégeons les merveilles du Bas-Saint-Laurent!

[LE CEDRE]

« La Conférence régionale des élus du Bas-Saint-Laurent (CRÉ BSL) a amorcé en 2010 l'élaboration d'un scénario d'aires protégées pour le soumettre au ministère du Développement durable, de l'Environnement, de la Faune et des Parcs (MDDEFP). Des consultations publiques prévues prochainement représentent le seul moment offert à la population du Bas-Saint-Laurent pour s'exprimer sur la potentielle conservation de son territoire. Les territoires présentement à l'étude par la CRÉ BSL feraient augmenter le pourcentage d'aires protégées dans la portion terrestre du Bas-Saint-Laurent de 4,5 % à environ 7,4 %. » (SNAP)

SNAP
SOCIÉTÉ POUR LA NATURE ET LES PARCS DU CANADA
SECTION QUÉBEC

Façonné de forêts et de montagnes envoûtantes, de milieux humides irremplaçables et de lacs et rivières sauvages, notre territoire abrite encore le caribou montagnard, le lynx du Canada, l'orignal, la martre, l'ours noir, l'aigle royal, le saumon atlantique. Profitez de l'occasion unique qui vous est offerte pour conserver de façon représentative la plus grande superficie possible des trésors naturels de notre région.

Si vous êtes d'accord avec le SNAP dans sa recommandation d'assurer la protection, d'ici 2015, d'au moins 12 % du territoire du Bas-Saint-Laurent, il est important que vous signiez la pétition qui se trouve sur l'arbre du CEDRE (dans l'Atrium).

ASSOCIATIONS ÉTUDIANTES

Compétitions interuniversitaires

[MICHÈLE LEDUC-LAPIERRE]

Tous les ans, au début de janvier, des délégations étudiantes de l'UQAR se présentent à des compétitions interuniversitaires dans le but d'entrer en compétition et de s'amuser avec les autres universités. Cette année, les étudiants en génie, en biologie et en géographie ont accepté de partager leur expérience.

Jeux de Génie

Les Jeux de Génie, ce sont quatre jours et quatre nuits remplis de défis intellectuels, sportifs, culturels et de festivités. Pour la 23e édition, c'est l'école Polytechnique de Montréal qui accueillait les Jeux, sous le thème « Les Jeux dont vous êtes le héros ». Une délégation de 15 participants de l'UQAR était présente pour affronter les délégations des 11 autres universités du Québec qui offrent des programmes de génie.

Du côté académique, la délégation de l'UQAR a participé aux compétitions de génie électrique, mécanique, civil et génie-conseil. Cependant, comme aucune des équipes de Rimouski n'était complète, aucune d'elles n'a eu le temps de répondre à toutes les questions, ce qui n'a pas permis de décrocher un podium pour le volet académique de la compétition.

Pour ce qui est des compétitions culturelles, l'UQAR n'avait aucune équipe à offrir cette année en improvisation, mais l'université s'est quand même bien démarquée dans le volet culturel grâce à son équipe de génie en herbe. En effet, l'UQAR s'est inclinée en finale contre l'Université Laval et a décroché la deuxième place.

Au niveau du volet sportif, des équipes de l'UQAR ont participé à trois sports, soit le kinball, le tchoukball et le wall-eye ball (sorte de volley-ball sur un terrain de squash). Malgré de belles performances dans les rounds de qualification, le parcours a été plus difficile dans les rounds éliminatoires et aucun podium n'a vété décroché.

La compétition de la machine est l'épreuve la plus laborieuse des Jeux de Génie. Trois mois avant la compétition, chaque délégation reçoit un cahier présentant le défi à réaliser, soit un robot qui réalise les différentes étapes du défi. Pour la première fois depuis de nombreuses années, la délégation de l'UQAR participait à la compétition de la machine. Malgré son inexpérience et quelques problèmes techniques, notre équipe a été en mesure de réaliser la plupart des défis et s'est hissée en huitième place de la compétition.

Lors du banquet de clôture, l'UQAR a ainsi été récompensée pour sa performance en génie en herbe et a également remporté le trophée de la délégation la plus écoresponsable.

La délégation de l'UQAR tient à remercier tous ses commanditaires, sans qui cette grande aventure n'aurait pu avoir lieu : Fonds de soutien aux projets étudiants, module de génie, Desjardins, National, Cliffs, Dessau, Zigraph, Nourredine Barka, Esso, AGECAR, COOP UQAR, Les Gestionnaires, Moulage sous pression AMT.

Jeux Interbio

Depuis 1993, les étudiants en biologie provenant de différentes universités du Québec (et même de Moncton, au Nouveau-Brunswick!) entrent en compétition pour mettre la main sur le trophée des vainqueurs. Cette année, les Jeux Interbio avaient lieu à Orford et étaient organisés par l'Université de Sherbrooke. Des délégations de huit universités étaient présentes pour la compétition sous la thématique « La fin du monde ».

Les Jeux Interbio représentent une fin de semaine de compétitions sportives et culturelles où l'ambiance festive est de mise. Après une dernière position en 2009, les trois dernières années s'étaient soldées par la victoire. La barre était donc haute pour cette édition!

Du côté sportif, plusieurs tournois étaient organisés, dont le ballon chasseur, le drapeau et le soccer, entres autres. La délégation de l'UQAR s'est fait remarquer dans les compétitions de volley-ball et de water-polo en terminant première. Elle s'est également démarquée pour son bel esprit sportif.

Au niveau des activités culturelles, l'UQAR s'est également démarquée. Les étudiants de Rimouski ont remporté la compétition de Génie en herbe et d'improvisation. À chaque édition, des

conférences sont présentées en après-midi (l'aspect plus académique des jeux) et cette année, la conférence sur la participation citoyenne dans la science a retenu l'attention des participants.

Le dimanche matin est le moment où le classement final est dévoilé. Après une fin de semaine intense de compétitions et de festivités, malgré le manque de sommeil, tous les participants se sont regroupés en attente du verdict final. La délégation de l'UQAR a reçu de très bons commentaires sur son esprit d'équipe, et a su se démarquer autant sur le plan sportif, culturel que social. Et c'est par une quatrième victoire consécutive que la fin de semaine s'est terminée pour les Rimouskois, ce qui égale le record que détenait Chicoutimi! L'an prochain, les Jeux Interbio auront lieu à Trois-Rivières, avant de prendre la route de Moncton en 2015. Parions que la délégation de Rimouski sera encore à surveiller, pour une cinquième victoire consécutive!

La participation aux Jeux Interbio a été possible grâce aux commanditaires que la délégation aimerait remercier : AGECAR, COOP UQAR, Fonds de soutien aux projets étudiants, module de biologie.

Géolympiades

Cette année, les Géolympiades ont eu lieu à Sherbrooke, sous la thématique « La fin du monde ». L'équipe de l'UQAR était composée de 15 personnes. Tout comme dans le cas des autres jeux interuniversitaires, les Géolympiades représentent une fin de semaine de compétitions sportives et culturelles où les étudiants des différentes universités rivalisent entre eux.

L'affrontement a débuté le vendredi soir avec une compétition de karaoké, qui n'a finalement pas été prise en compte dans le pointage final, pour diverses raisons obscures. Par la suite, dans la compétition de beer pong, les étudiants rimouskois n'ont pas réussi à bien se classer, en dépit d'un bon entraînement. Malgré tout, la délégation de l'UQAR s'est démarquée par son sens de la fête.

La traditionnelle course de bobsleigh du samedi après-midi a permis à l'équipe de l'UQAR de bien se classer. En effet, l'équipe a été battue en finale par la délégation de l'Université Laval. Les Rimouskois ont tout de même impressionné durant la première ronde, particulièrement dans la dernière ligne droite où ils ont par la suite été battus par l'équipe championne. Dans l'autre volet sportif, le dodgeball, les qualités physiques de l'UQAR n'ont pas été reconnues et aucun match ne s'est soldé par une victoire. Par contre, le plaisir était tout de même au rendez-vous et c'est sous un coucher de soleil des plus sympathiques que les participants ont pu assister à la finale.

Du côté culturel, l'UQAR s'est tenue en milieu de peloton pour le rallye sur le campus de l'Université de Sherbrooke. Le dimanche matin, alors que tous souffraient d'un mal de tête résultant des activités de la fin de semaine, les participants ont dû s'affronter lors du Génie en herbe. Malgré une belle performance, la victoire a été acquise par une autre délégation.

Même si la délégation de l'UQAR n'a remporté aucune épreuve, les Rimouskois ont terminé en troisième position, acquise en grande partie grâce à la motivation des participants et à leur capacité à mettre une belle ambiance tout au long de la fin de semaine. L'an prochain, c'est à Trois-Rivières que la compétition aura lieu, et parions que les Rimouskois seront aussi motivés que cette année!

Les étudiants aimeraient remercier leurs commanditaires : COOP UQAR et le Fonds de soutien aux projets étudiants.

Pourquoi joindre le Club entrepreneurial étudiant?

[FRANCIS CHOUINARD]

Tout en s'adonnant à leur passion dans leur propre projet, tous les étudiantes et étudiants de l'UQAR qui sont impliqués dans un projet étudiant et qui font partie du CEE de l'UQAR, ont accès à plusieurs sources d'informations sur le démarrage d'entreprises. Ces sources proviennent de conférenciers, d'ateliers de formation, du réseautage et du maillage entreprises-universités. De plus, le CEE a pour mandat de créer une synergie entre les projets étudiants de l'UQAR.

Le CEE est un excellent moyen de promotion des initiatives étudiantes. Il a pour mission de donner les outils nécessaires à l'exploration et à la réalisation de vos projets, quelle que soit leur envergure. Des partenariats sont créés avec des organismes du milieu afin de mettre en valeur l'implication, l'expertise et la capacité des étudiantes et étudiants de l'UQAR..

facebook.com/CeeUqarRimouski

Crédit photo : Uq'Art Photographie

Salon convivial pendant la Semaine rimouskoise de l'environnement, du 10 au 16 février 2013.

CULTUREL

De la poésie folklorique à l'état pur

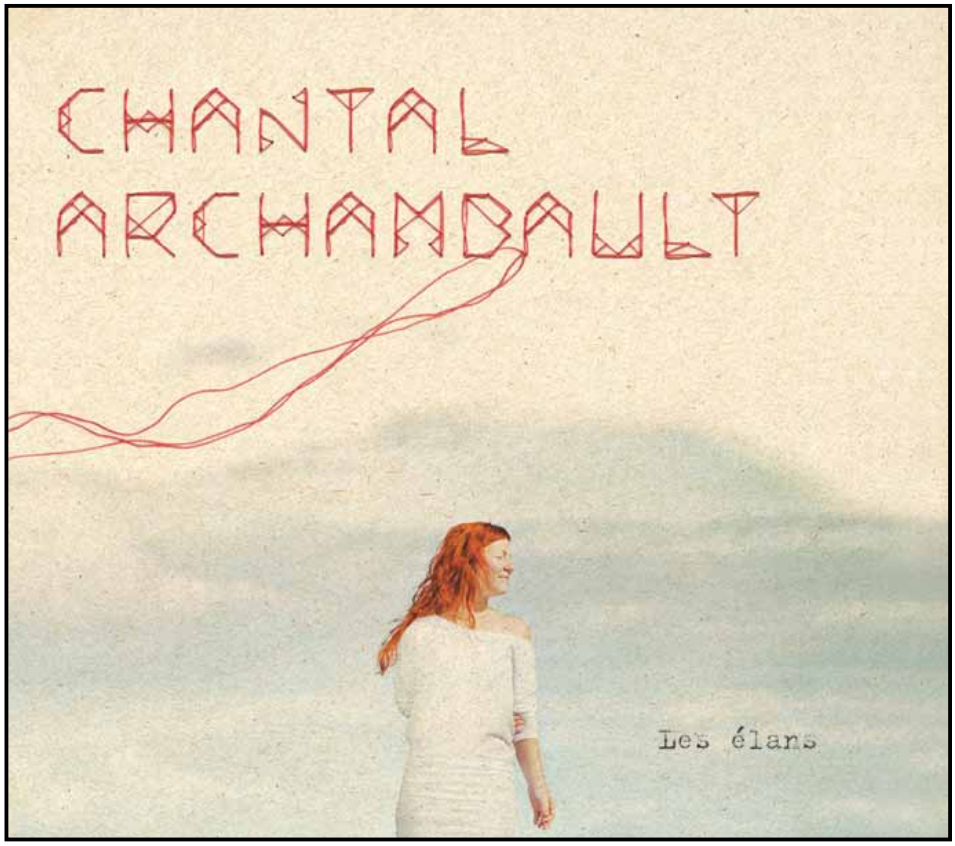
[ADELINE MANTYK]

À écouter pour avoir du plaisir!

Chantal Archambault est un pur produit de la nouvelle scène québécoise. Sa musique aux accents pétillants et aux sonorités somptueuses nous fait voyager, au gré des road trips de la belle Valdorienne aux cheveux rouges. Son deuxième album, Les Élans, nous raconte un peu de son histoire, de son parcours, parfois hésitant, entre son Abitibi natale et Montréal. C'est sur un style folk-country rafraîchissant, bercé par toute une flopée d'instruments variés (guitare, harmonica, accordéon, piano) et entraînants, que Chantal nous transporte dans un monde bucolique, tantôt doucement mélancolique, tantôt lancinamment festif, dans la pure tradition des bonnes vieilles soirées d'antan. Mais attention, sa voix en consonance parfaite avec ses accords, la richesse de ses textes poétiques et imagés donnent une couleur toute neuve à un style de musique populaire que d'aucuns pourraient penser un tantinet désuet. Il ne vous faudra pas plus d'un ou deux morceaux pour être emporté à l'intérieur d'un univers original, rempli de candeur et d'authenticité, que vous soyez un(e) fervent(e) inconditionnel(e) de musique folk-country ou pas! Les Élans est disponible depuis le 12 février, en CD, en version numérique et en vinyle chez Indica Records et tous les bons disquaires. Ce nouvel album porte le nom de la chanson qui donne le ton à l'ensemble de l'œuvre, inspirée des ambivalences de la vie de l'artiste, alors tiraillée entre Montréal et sa contrée natale. L'auteure-compositrice-interprète qui nous avait offert son premier album officiel, La Romance des Couteaux, en 2010, sera également en tournée dans tout le Québec cette année. Surveillez la boîte à chansonniers près de chez vous!

Un mot sur un parcours atypique

Originaire d'Abitibi-Témiscamingue, notre sympathique jeune artiste s'est fait connaître par l'entremise de concours, tels que le Festival de la relève indépendante musicale en Abitibi-Témiscamingue (FRIMAT) en 2008. Ayant commencé la musique dès son plus jeune âge, Chantal a déjà monté un petit band au Cegep, puis a délaissé la musique au profit de ses études académiques. Parvenue à l'université, à un virage dans sa vie, elle décide de ressortir sa guitare : « Je ne pensais pas que cela me rattraperait », reconnait-elle. En 2008, elle lance son premier album « démo » autoproduit, Le Collage, qu'elle considère comme un exutoire, une exploration des tourments de son être, et commence à se faire connaître sur le Net par l'entremise de Myspace. Musicalement autodidacte, elle poursuit et achève néanmoins son baccalauréat en psychoéducation, pendant que sa carrière scénique et musicale décolle doucement mais sûrement. Petite anecdote de vie : c'est cette formation universitaire qui lui permet, avec l'organisme Jeunes Musiciens du Monde, de travailler pour la communauté autochtone anicinape de Kitcisakik, nichée au cœur de la réserve faunique de la Vérendrye. Les enfants de cette communauté aux conditions de vie extrêmement précaires tentent, avec le concours de cette organisation, de se réaliser par la musique tout en préservant leurs valeurs et modes de vie. En souvenir,



"Photo : Sarah Marcotte-Boislard, de Presse Album: Les Élans, http://indica.mu/fr/"

Chantal a composé sa chanson Nin sibi-cêc, du nouvel album, en hommage aux enfants avec lesquels elle y a communié par la musique, afin de leur rappeler son attachement impérissable. Parlant de ses débuts, elle mentionne : « Je n'ai jamais eu l'ambition de faire une carrière musicale ». Pourtant, repérée par Dany Placard grâce à sa prestation aux Francouvertes de 2009, ce bourlingueur de folk et réalisateur d'albums, tel un mentor, lui permettra de tracer sa voie en lançant sa Romance des Couteaux. Nommé au Gala alternatif de la musique indépendante du Québec (GAMIQ) 2011 ainsi qu'au gala de l'Association québécoise de l'industrie du disque, du spectacle et de la vidéo (ADISQ) 2011 dans la catégorie meilleur album country, ce premier petit bijou orchestré en studio et en équipe, attire l'œil de la critique et est accueilli favorablement par le public. Toujours sous l'aile de Dany Placard, Chantal a déjà quelques pistes de chansons pour l'avenir, même si, comme elle le déclare, elle n'est « pas du genre à essayer de projeter » et qu'elle se laisse volontiers porter par les événements, au gré de ses envies…

Introspection, espoirs, amours heureux ou déchus, mais amours bien réels, vissés au creux des petits tracas du quotidien

Avec à son actif plusieurs vidéo clips dont Panache et Poêle à bois, tirés de son premier album, Chantal nous fait part de ses réflexions du moment, toujours empreintes d'une sincérité légère, quelque peu insouciante, plongées dans ses racines abitibiennes. Au niveau de ses influences, la jeune musicienne s'est laissée porter au fil de l'adolescence par une Sinead O'Connor, une Tori Amos ou encore, une Alanis Morissette, mais pas de country au programme, même si sa mère et sa grand-mère en raffolaient et en écoutaient à la maison. Mais comme le dit si bien l'artiste : « Je ne pense pas que nos influences s'entrechoquent toutes, elles se construisent à l'intérieur de nous». Son dernier album, Les Élans, comporte plusieurs morceaux aux thèmes variés, provoquant un mélange de sensations bariolées, à écouter au gré de ses humeurs, bien collé dans sa couette, comme le suggère le morceau fringant Reste donc couchée, ou entre amis, su'l canapé! Fredonnement de mélodies garanti…

EN PRIME

Envoyez vos noms et numéros de téléphone à notre adresse courriel (journal.lesoufflet@gmail.com) et gagnez un des deux albums des Élans de Chantal qui seront tirés le 15 mars 2013!

Crédit photo : Sophie Robert et Gaël Lafenêtre

Le Riki fest a réchauffé les Rimouskois le 9 février dernier au parc Beauséjour. Organisé en partie par des étudiantes et étudiants de l'UQAR, l'évènement a été particulièrement apprécié par les danseurs.

Talents de l'UQAR et Univers-cité en spectacle

[KARINE GARNEAU, SAE]

Les 5 et 7 février 2013 avaient lieu, sur le campus de Rimouski, les Talents de l'UQAR et Univers-Cité en spectacle. Lors de ces deux spectacles, plus d'une trentaine d'étudiants se sont présentés sur scène. Les spectateurs ont pu apprécier des numéros de chant, des compositions, des interprétations, de la danse et du théâtre. Ils ont aussi eu droit à des animations farfelues entre les numéros!

Nous remercions tous les artistes et tous les bénévoles qui ont participé à la réalisation de ces spectacles pour leur fabuleux travail. Il faut également féliciter Marie-Lydia Houle, qui s'est mérité le prix coup de cœur et Natasha Poirier, qui a remporté la troisième finale locale et qui représentera l'UQAR lors de la finale nationale d'Univers-Cité en spectacle, le 6 avril 2013, à l'Université du Québec à Montréal.

Marie-Lydia Houle
Crédit photo : Gaël Lafenêtre (Uq'art photographie)

Natasha Poirier
Crédit photo : Gaël Lafenêtre (Uq'Art photographie)

CALENDRIER CULTUREL

Vendredi 1er mars

Musique
Matt Anderson
20h @ Cabaret Espace Scène
24$ régulier, 20$ étudiant
A Worthless Empire
@ Cactus
Crispy Bean
21h @ Coop le Bercail, 4$

Improvisation
Match de la LIR
20h @ Coop Paradis
6$ régulier, 5$ réduit

Samedi 2 mars

Musique
Tigran Hamasyan
20h @ Salle Desjardins-Telus
28$ régulier, 20$ étudiant
Hommage à Offspring
@ Cactus

Cinéma
Kino_Riki
20h @ Coop Paradis, 4$

Dimanche 3 mars

Cinéma
Corneilles (de Jean-Christophe Dessaint)
16h30 @ Cinéma 4 (Salle Georges Beaulieu du Cégep de Rimouski)
6$ régulier, 5$ étudiant
Tomboy (de Céline Sciamma)
19h30 @ Cinéma 4 (Salle Georges Beaulieu du Cégep de Rimouski)
6$ régulier, 5$ étudiant

Lundi 4 mars

Musique
Lancement de l'album Rêver dehors de Jimmy Rouleau
17h @ Café du Paradis

Cinéma
Projection des Grimpeurs de l'Est
19h30 @ Le Bien, Le Malt, Gratuit
Corneilles (de Jean-Christophe Dessaint)
13h30 et 19h30 @ Cinéma 4 (Salle Georges Beaulieu du Cégep de Rimouski)
6$ régulier, 5$ étudiant
Tomboy (de Céline Sciamma)
17h @ Cinéma 4 (Salle Georges Beaulieu du Cégep de Rimouski)
6$ régulier, 5$ étudiant

Mardi 5 mars

Musique
Les Mardis Jazz avec le Quartet BM
20h @ Le Bien, Le Malt
5$

Cinéma
Laylou (de Philippe Lesage)
19h30 @ Coop Paradis
6$ régulier, 5$ réduit

Divers
Atchoum le clown (spectacle et film)
15h @ Salle Desjardins-Telus

Jeudi 7 mars

Cinéma
12 courts métrages de Vidéo Femmes
19h30 @ Coop Paradis
6$ régulier, 5$ réduit

Vendredi 8 mars

Musique
Ariane Moffat (première partie David Giguère)
20h @ Salle Desjardins-Telus
34$ régulier, 28$ étudiant
Overdrive (covers métal)
@ Cactus

Poésie
5 à 7 – Soirée SLAM pour la journée internationale de la femme
17h @ Coop Paradis
Contribution volontaire

Samedi 9 mars

Musique
Overdrive (covers métal)
@ Cactus

Humour
Stéphane Rousseau
20h @ Salle Desjardins-Telus
52$

Dimanche 10 mars

Cinéma
Holy Motors (de Léos Carax)
16h30 et 19h30 @ Cinéma 4 (Salle Georges Beaulieu du Cégep de Rimouski)
6$ régulier, 5$ étudiant

Humour
Stéphane Rousseau
16h @ Salle Desjardins-Telus, 52$

Lundi 11 mars

Cinéma
Holy Motors (de Léos Carax)
17h et 19h30 @ Cinéma 4 (Salle Georges Beaulieu du Cégep de Rimouski)
6$ régulier, 5$ étudiant

Mardi 12 mars

Musique
The Bright Road
22h @ Baromètre, Gratuit

Cinéma
Playa Coloniale (de Martin Bureau et Luc Renaud)
19h30 @ Coop Paradis
6$ régulier, 5$ réduit

Jeudi 14 mars

Musique
Concert annuel des professeurs du Conservatoire de musique de Rimouski
20h @ Salle Bouchard-Morriset
25$ régulier, 15$ étudiant

Cinéma
The Fruit Hunters (de Yung Chang)
19h30 @ Coop Paradis
6$ régulier, 5$ réduit

Vendredi 15 mars

Musique
Cabaret Gainsbourg – Théâtre Pupulus Mordicus
20h @ Salle Desjardins-Telus
33$ régulier, 20$ étudiant

Samedi 16 mars

Musique
The Hoaxers (covers rock)
@ Cactus

Divers
Fête de la St-Patrick @ Le Bien, Le Malt

Dimanche 17 mars

Humour
Marie-Lise Pilote
19h @ Salle Desjardins-Telus
45$ régulier, 38$ étudiant

Cinéma
Faust (de Alexandre Sokourov)
16h30 et 19h30 @ Cinéma 4 (Salle Georges Beaulieu du Cégep de Rimouski)
6$ régulier, 5$ étudiant

Lundi 18 mars

Cinéma

Faust (de Alexandre Sokourov)
17h et 19h30 @ Cinéma 4 (Salle Georges Beaulieu du Cégep de Rimouski)
6$ régulier, 5$ étudiant

Mardi 19 mars

Cinéma

Québec Gold 2012 (Le meilleur des courts métrages québécois de 2012)
19h30 @ Coop Paradis
6$ régulier, 5$ réduit

Divers

Soirée de contes
20h30 @ Coop le Bercail, 4$

Mercredi 20 mars

Cinéma

Tabou Iranien (de Reza Allamehzadeh)
19h30 @ Coop Paradis
6$ régulier, 5$ réduit

Danse

Complexe des genres (Compagnie Virginie Brunelle)
20h @ Salle Desjardins-Telus
30$ régulier, 20$ étudiant

Jeudi 21 mars

Musique

Quartz ; la fête du printemps (quatuor vocal)
20h @ Cabaret Espace-Scène
23$ régulier, 18$ étudiant

Vendredi 22 mars

Musique

Tempête et passion : la magie de Vivaldi – Les Violons du Roi
20h @ Salle Desjardins-Telus
38$ régulier, 25$ étudiant
Storm Inside
@ Cactus

Samedi 23 mars

Musique

Premier ciel présente Harmonium
20h @ Salle Desjardins-Telus
42$ régulier, 37$ étudiant
Thumbs Up (covers rock)
@ Cactus

Dimanche 24 mars

Cinéma

Tout ce que tu possèdes (de Bernard Émond)
16h30 et 19h30 @ Cinéma 4 (Salle Georges Beaulieu du Cégep de Rimouski)
6$ régulier, 5$ étudiant

Lundi 25 mars

Cinéma

Tout ce que tu possèdes (de Bernard Émond)
17h et 19h30 @ Cinéma 4 (Salle Georges Beaulieu du Cégep de Rimouski)
6$ régulier, 5$ étudiant

Poésie

Soirée SLAM
20h @ Le Bien, Le Malt, 5$

Mardi 26 mars

Cinéma

Les Grands Explorateurs – Norvège
19h30 @ Salle Desjardins-Telus
15$ régulier, 12$ étudiant

Mercredi 27 mars

Musique

Radio Radio
20h @ Salle Desjardins-Telus
28$ régulier, 20$ étudiant

Cinéma

Journal de France
@ Coop Paradis
6$ régulier, 5$ réduit
Cinéma Politica présente : Gasland
19h @ Bibliothèque Gilles-Vigneault du Cégep de Rimouski

Jeudi 28 mars

Musique

Maxime Landry
20h @ Salle Desjardins-Telus
38$ régulier, 34$ étudiant

Vendredi 29 mars

Musique

Rammstine (hommage à Reimmstein)
@ Cactus

Samedi 30 mars

Musique

Lendemain de veille
@ Cactus

Dimanche 1er avril

Musique

Lendemain de veille @ Cactus

Mercredi 3 avril

Poésie

Queen Ka – Ceci n'est pas du slam (première partie Stéphanie Pelletier)
20h @ Cabaret Espace-Scène
20$ régulier, 15$ étudiant

Samedi 6 avril

Musique

Gros méné
20h @ Coop Paradis
Billy Day (hommage à Billy Talent et Green Day)
@ Cactus

Mercredi 10 avril

Musique

Quasar (Quatuor de saxophone) – De Bach à Zappa
20h @ Cabaret Espace-Scène
25$ régulier, 15$ étudiant

Cinéma

Cinéma Politica présente : Prêt à jeter – l›Histoire méconnue de l'obsolescence programmée
19h @ Bibliothèque Gilles-Vigneault du Cégep de Rimouski

Vendredi 12 avril

Musique

Marie-Pierre Arthur
20h @ Salle Desjardins-Telus
28$ régulier, 20$ étudiant
Triple Rock
@ Cactus

Arts Visuels

Le Secret des algues
24 février 2013 au 12 janvier 2014 @ Musée régional de Rimouski, salle Un
Louis-Philippe Côté – Entrevoir le pire
7 février au 2 juin @ Musée régional de Rimouski, salle Telus

ÉQUIPE DU JOURNAL

Rédaction
Caroline Garon
Alexandre Royer-Lavallée

Correction
Johanne Campion
Adeline Mantyk

Infographie
Thierry Giroux Veilleux
Gabriel Ladouceur

Administration
Daniel Bélanger
Geneviève Brassard

Textes
AGECAR
AGLUQAR & co
Rémy Bélanger de Beauport
Marie-Phare Boucher
Le CEDRE
Mélitza Charest
Francis Chouinard
Karine Garneau
Caroline Garon
Michèle Leduc-Lapierre
Adeline Mantyk
Annie Poirier
Jean-Samuel "Raoule" Nadeau
Marie-Laine Roy
Alexandre Royer-Lavallée

Photos
UQ'Art Photographie
Gaël Lafenêtre
Sophie Robert

Le Soufflet
LE JOURNAL
ÉTUDIANT DE L'UQAR

FÉVRIER – MARS 2013 — VOL. 2, Nº 5
www.LeSoufflet.com
journal.lesoufflet@gmail.com
Facebook.com/lesoufflet

Vous avez des évènements à annoncer?

Des articles à partager?

Prochaine date de tombée :
25 MARS 2013